



Regardons la Grèce et l'Amérique du Sud ! Ca sonne comme un projet touristique ensoleillé, dit comme ça. Pourtant, non. A maints égards, la situation économique et sociale que connaît la Grèce en ce moment ressemble à celle de bons nombre de français qui n'ose envisager leurs départs en congés estivaux, justement. Et la situation de collectivités locales bouclant péniblement leurs budgets. C'est normal, toutes ces situations ont une même cause : le dogme libéral.

Je m'explique. Quelles sont les raisons des difficultés économiques de la Grèce, actuellement ? Les agences de notation, sensées contrôler "objectivement" le marché, donnent une mauvaise note à ce pays. Or, les taux d'intérêt qu'offrent les banques pour les emprunts diffèrent selon cette note, justement. Les taux d'intérêt s'envolent et la Grèce peine à payer ses intérêts. En gros, plus un pays est riche, plus sa note est élevée, plus ses taux d'intérêt sont faibles. Bref, plus vous êtes riches, plus vous pouvez emprunter facilement. Ca ne vous rappelle rien ? Si, bien sûr, c'est comme pour les ménages. Plus vous êtes pauvres, plus vous êtes pauvres. Et plus vous êtes riches, plus vous êtes riches ! On ne prête qu'aux riches, c'est bien connu... C'est-à-dire à ceux qui en ont le moins besoin. C'est beau la solidarité internationale, et même européenne, non ?

Maintenant, attardons-nous un peu sur le pourquoi d'une note élevée ou basse des agences de notations. Sur quels critères cela se base-t-il ? Les déficits publics, principalement. La protection sociale, les infrastructures sont pénalisées. Les impôts bas pour les riches et les

privatisations sont récompensés. Vous voulez faire une politique différente ? Vous êtes pénalisés ! Vous voulez contrevenir au Traité ultra libéral de Lisbonne ? Une mauvaise note et au piquet ! Il en va de même pour les collectivités locales : les notes affectent les taux d'intérêt auxquelles elles peuvent prétendre. Qu'on se le dise, les libéraux verrouillent tout pour que leurs politiques passent.



Mais là où c'est encore plus pervers, c'est quand on sait qui sont ces gens qui travaillent pour les agences de notation. Voilà quelque chose qui nous a été révélé au grand jour lors de la crise américaine et de ce qu'on a appelé le "système Madoff" (ce financier américain accusé d'avoir escroqué plusieurs milliards de dollars sur plus d'une décennie). Ce sont des analystes financiers. C'est-à-dire des gens qui ont le même métier que la plupart des cadres de la finance dans les banques. D'ailleurs, au gré des mouvements de carrière, ils passent de banques en agences de notation, et d'agences de notation en banques d'affaires ! La boucle est bouclée, et on sait désormais à qui profite le crime...

Pendant ce temps, de l'autre côté de l'océan, en Bolivie, plusieurs pays d'Amérique du Sud se mettaient d'accord sur une résolution dans le cadre de la Conférence Mondiale des Peuples sur le Changement Climatique et le droit de la Terre Mère. Réelle défense de l'environnement, critique du système capitaliste, coopération internationale, priorité donnée au bien être, à la santé, à l'éducation plutôt qu'aux profits et à la chasse au taux d'intérêts bas, c'est une véritable leçon qu'ils donnent à la vieille Europe. Et me fait rêver que cette résolution soit la base de la politique européenne plutôt que le Traité de Lisbonne...